

Premières Journées québécoises de la culture ouverte

Proposition de Luc Gauvreau (lgovro@gmail.com version de septembre 2013)

Préambule, idées générales

La culture est LE domaine ouvert par excellence

La culture n'est pas une production des gouvernements ni des administrations. Tout le monde peut devenir un auteur-diffuseur et, avec le numérique, nous devenons tous des producteurs-émetteurs de données. La culture est inséparable de la prise de parole, de l'exercice de la liberté d'expression. La culture est toujours un partage, un échange, une mise en commun, un dialogue et des débats! C'est pourquoi le mouvement des données ouvertes doit s'étendre au domaine culturel. Et, qui peut être contre l'ouverture de la culture? Ouvrir la culture, c'est enrichir les possibilités d'expression, de la prise de parole des citoyens.

Il faut penser la création d'un espace culturel libre, animé par les citoyens participants, supportés par les institutions publiques et d'autres fournisseurs de données et d'informations. Un espace de travail collectif équivalent à l'espace de consultation personnelle des bibliothèques et des centres d'archives, musées, etc. Il faut situer ce projet dans la construction d'un territoire-espace civil d'échanges et de création culturelle et historique (voir la conclusion de mon projet du Montréalscope: <http://cheminsverslinconnu.blogspot.ca/2011/11/le-montrealscope-version-complete.html>).

L'ouverture des données et des contenus culturels, c'est la continuation de la conservation et de la diffusion du patrimoine matériel et immatériel à travers les nouvelles possibilités du numérique.

Les données culturelles...

Non-sensibles ou moins "sensibles" que dans d'autres domaines (comme la santé, la justice, l'impôt, etc.), déjà diffusées et encouragées par des institutions, essentiellement des données non-gouvernementales, non-étatiques, vaste corpus déjà dans le domaine public.

Les données culturelles "publiées" et diffusées ne sont pas des données personnelles (à élaborer pour montrer que c'est un domaine où les restrictions légales devraient être minimales, tout en respectant les droits d'auteur.).

À travers les institutions publiques (musées, bibliothèques, centres d'archives...), ces données et ces documents sont la propriété des citoyens et de la collectivité et/ou des ayants droits "privés". La culture est *a priori* un ensemble de connaissances, d'informations, de références, de données mis en commun. La culture rend le monde et la société intelligible, crée des objets

d'échanges et de débats.

Les administrations publiques (les villes, les gouvernements) ne produisent pas la culture. Les institutions culturelles possèdent, recueillent, classent et gèrent, au nom des citoyens et de la société civile, les objets culturels patrimoniaux, matériels et immatériels. Ensuite, elles ont le mandat de les diffuser et de les rendre accessibles au plus large public possible.

Avantages et intérêts des données culturelles pour le mouvement des données ouvertes

- rejoint tous les publics, tous les groupes d'âges, toutes les associations et communautés
- lien naturel avec l'éducation (public jeune et déjà "expert" en numérique)
- existence d'institutions dont la mission est la diffusion (archives, bibliothèques, musées, etc.)
- ouvert à autant d'applications et d'usages qu'il peut y avoir de projets, de très simples, à très complexes
- pluralité et diversité des technologies utiles
- en continuité avec les pratiques culturelles existantes: lecture, spectacle, tourisme, théâtre, arts...
- lien entre l'histoire et la mémoire personnelles et l'histoire et mémoire collectives (cadres sociaux de la mémoire)
- lien entre les experts et les amateurs
- informations et données *produites* par les citoyens, partagées.

Axes principaux des Premières journées québécoises de la culture ouverte

- participation et contribution à la mise en commun de la culture. Créer quelques outils ré-utilisables "immédiatement" par les amateurs, les participants et le milieu communautaire, associatif, scolaire
- grande cueillette de données culturelles: activités de crowdsourcing mise en commun, étape vers *l'Inventaire populaire de la culture et du patrimoine*
- média de diffusion, réseaux sociaux des amateurs de la culture
- table ronde ou débat-discussion sur une politique québécoise en matière d'accès des oeuvres et données du domaine public

Lieux de regroupement: bibliothèques publiques du Québec, écoles, centres communautaires, sociétés d'histoires. Grand Hall de BAnQ comme lieu central où un écran géant pourrait projet l'avancement de la Grande Cueillette: visualisations, statistiques, etc.

Journées de la culture ouverte - Culture pour tous

1) Préparation et conception d'une plateforme (même simple) de crowdsourcing pour montrer la force du nombre: indexation de photos, documents divers, archives, etc.

- - résultat collectif diffusé en temps réel sur de grands écrans, essentiel pour créer une

expérience collective

- - gabarit, formulaire de description et d'entrées de données thématiques: bibliographique, lieux, associations et collectivités
- - travail préalable de conception d'outils de participation (ex. sur le modèle des mairies de France <http://www.mairiesdefrance.org/>)
- - enregistrement préalable ouvert à des groupes et des individus pour présenter leur projet et corpus, invitation à participer
- - un démo actif et déjà ouvert pourrait être extrêmement utile pour montrer comment ça fonctionne, comme participer, etc.
- - utilisation des réseaux sociaux de partage: Flickr, Pinterest, etc...

Pour Montréal, champs d'intérêts possibles: penser à des projets locaux pour des petits groupes, mais aussi à un projet "national" et même international (avec Expo 67 ou les Olympiques, par exemple)

2) Cueillette de souvenirs et de mémoire collective: Expo 67, Crise d'octobre, vie culturelle des quartiers, régionale

3) Données de bases à lier: lieux, événements, personnages, oeuvres. Bilan du siècle + biblio générale + toponyme + chrono; biblio des oeuvres numérisées (Internet Archives, BAnQ, Notre mémoire en ligne, Google Books...)

4) Québec et Montréal comme capitale et métropole ouvertes

Données de la Ville de Montréal << ---->> données des Montréalais, de l'Histoire collective, de la vie quotidienne montréalaise, de la mémoire des Montréalais, ouvrir un chantier de la mémoire commune (différence et lien entre Histoire et mémoire - Fernand Dumont), et ce chantier a besoin d'infrastructures techno-intellectuelles pour soutenir et rendre possible la participation par la collectivité de la ville virtuelle (et intelligente *parce qu'elle a une mémoire de son passé, même le plus récent*).

Partenaires: les villes, Ministère de la Culture, BAnQ, McCord, The Gazette, La Presse, Bilan du siècle, groupes universitaires avec des bases de données, MCA, Wikipédia - Québec, mouvement en faveur des données ouvertes et des logiciels libres, Open Street Map, éditeurs, ONF, Radio-Canada, VtÉducation (autres partenaires du milieu de l'éducation numérique) ET une/des entreprises privées (pour le soutien techno, la diffusion en ligne?) Par exemple, Québecor et son projet Éléphant sur le cinéma québécois: proposer un outil de folksonomie pour taguer et indexer le contenu des films? Et l'ONF, les Archives de Radio-Canada, etc.